



arte

LES PLAGES D'AGNÈS

DOCUMENTAIRE D'AGNÈS VARDA (COPRODUCTION CINÉ-TAMARIS, ARTE FRANCE - 1H47, 2008)

MERCREDI 24 OCTOBRE 2012 À 20.45

NOTES DIVERSES

“SI ON OUVRAIT LES GENS, ON TROUVERAIT DES PAYSAGES. MOI, SI ON M'OUVRAIT, ON TROUVERAIT DES PLAGES.”
AGNÈS VARDA

En revenant sur les plages qui ont marqué sa vie, Varda invente une forme d'autodocumentaire, un collage, un kaleidoscope, un voyage en sa compagnie ce qui veut dire avec beaucoup de monde, une dérive cinématographique en noir et blanc, en couleurs et en toute liberté.

Agnès Varda se présente dès le début du film : « une petite vieille rondouillarde et bavarde qui raconte sa vie ». Elle ajoute récemment :

« MAIS JE VOULAIS TROUVER UNE FORME, UNE CINÉCRITURE POUR FAIRE UN FILM DE CE FOUILLIS QUI ÉMERGE SPORADIQUEMENT DE MA MÉMOIRE. EN REVOYANT LE FILM, CES JOURS CI, JE ME DIS QUE J'AI BEAUCOUP TRAVAILLÉ ET QUE J'AI EU DE LA CHANCE DE RENCONTRER DES GENS ÉPATANTS ET DE NE PAS MOURIR DE MALADIE OU D'AMOUR ».

A notre tour, on rencontre Sandrine Bonnaire, Michel Piccoli, Corinne Marchand, Catherine Deneuve, Calder et Jim Morrison, mais aussi sa famille et surtout beaucoup d'inconnus, des marginaux, des démunis : « Des vrais gens. Ils me font confiance quand je tourne. »

Le film a circulé partout dans le monde. On s'étonne de voir Agnès en voiture jouer à attraper des camions avec sa main gauche et filmer cela avec sa main droite, mains qu'elle a aussi montrées, toutes ridées.



« PLUS TARD DANS LES SALLES OU CEUX QUI ONT VU LE DVD, DES JEUNES, OU MOINS JEUNES, QUI AIMENT LE CINÉMA, EN FONT OU VEULENT EN FAIRE OU LES ARTISTES, ME DISENT QUE JE LEUR DONNE DE L'ÉNERGIE. CERTAINS DISENT AUSSI QU'ILS SONT TRÈS TOUCHÉS. »

Ses films sont le fil conducteur de son parcours. Depuis *La Pointe Courte*, film précurseur en 1954 qui lui a valu le titre de « Grand-mère de la Nouvelle Vague » jusqu'aux *Plages d'Agnès*, César du meilleur documentaire en 2001. Mais est-ce un documentaire ? Plutôt un électron libre au milieu des catégories et des genres.

« C'EST UN FILM EXTRAORDINAIRE. IL Y A LA LIBERTÉ DE SACHA GUITRY... IL N'Y A PAS DE PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA, JE NE SAIS PAS S'IL Y AURA DES SUIVEURS... MÊME SI LE RÉCIT EST D'UNE GRANDE LIBERTÉ, ON RESTE ATTENTIF D'UN BOUT À L'AUTRE. POUR MOI, LES PLAGES D'AGNÈS EST UN CHEF-D'ŒUVRE, SANS DOUTE MON PRÉFÉRÉ D'AGNÈS VARDA. » ALAIN RESNAIS EN SEPTEMBRE 2012

Les plages sont des chapitres et donc des prétextes au point de créer une Rue-Daguerre-Plage, et que toute l'équipe de la production Ciné-Tamaris travaille en pleine rue en maillot de bains au milieu des oiseaux en papier !

« LE HASARD, DIT ELLE, EST MON MEILLEUR PREMIER ASSISTANT. SUR LA PLAGE BELGE DE SON ENFANCE, IL LUI A OFFERT DU VENT... ET DES SURFEURS QUI PASSAIENT À LA QUEUE LEU LEU. LE VENT A FAIT LA SÉQUENCE. »

Elle rêvait de voir évoluer des trapézistes voltigeurs sur fond de mer, comme des poissons volants... Un portique a été dressé, les voltigeurs sont venus sur la plage de Sète... Godard d'ailleurs a emprunté cette séquence dans *Film Socialisme*.

Le travail de structure du récit et du montage raffiné disparaissent derrière la légèreté du propos, dont l'humeur ne se voile que pour évoquer « le plus chéri des morts », Jacques Demy...

Agnès travaille encore, elle fait des films courts (5 épisodes *De ci de là* diffusés sur ARTE fin 2011), des installations (*Patatutopia*, *Le Tombeau de Zgougou*, *Les Veuves de Noirmoutier*, *Ping Pong Tong* et *Camping*), qu'elle expose dans les musées (en 2012 au Musée Paul Valéry à Sète, au Cafa Museum à Pékin et au Hubei Museum à Wuhan). Elle vient de figoler le gros coffret des DVD de tout son travail, avec des inédits et des surprises. L'intégrale des films d'Agnès Varda sort le 15 novembre en coffret de 22 DVD chez ARTE Editions, en coédition avec CINÉ-TAMARIS Vidéo. Ce sera **TOUT(e) VARDA**.

